

# L'Alliance Nationale

Organe de la Société de secours mutuels "L'Alliance Nationale"

"VINCIT CONCORDIA FRATRUM."

Vol. XI, No 4.

Montréal, Avril 1905.

50 cts par an.

## NOTRE SOCIÉTÉ

Lorsque la terre a vu trouer son manteau blanc  
Par le soleil d'Avril, elle ouvre un large flanc  
A la semence qui l'inonde,  
Mais voilant, jour par jour, sa chaste nudité,  
Elle apparait bientôt, dans sa fécondité,  
Couverte d'une écharpe blonde.

L'érable, dont le cœur se dilate au soleil,  
Verse, à plein chalumeau, comme un nectar vermeil,  
Les larmes d'or de sa blessure ;  
Et sitôt que la coupe où nous les savourons  
Est vide, de nouveau l'arbre des gais lurons  
Pleure au soleil qui le presse.

Le chêne, dont le front semble étayer les cieus,  
Impreigne, volontiers, d'un frais délicieux  
La chaude brise qui l'effleure ;  
Et le dôme arrondi de ses rameaux penchants  
Attire les oiseaux qui s'en font, pour leurs chants  
Et leurs amours, une demeure.

L'astre-roi, merveilleux reflet du Soleil-Dieu,  
Septuple la beauté de ses gerbes de feu  
Sur les arcs-en-ciel qu'il traverse ;  
Plus il semble éloigné, plus beau nous le voyons,  
Et plus il fait pleuvoir ses bienfaisants rayons  
Comme une lumineuse averse.

Terre, érable, soleil et chêne, en leur bonté,  
Ne sont que les miroirs de notre Société  
Qui nous captive par ses charmes ;  
De même que la terre, au centuple elle rend,  
Comme l'érable aussi son dévouement est grand,  
Et qu'elles font du bien ses larmes !

C'est le chêne abritant le nid de nos amours,  
C'est l'astre qui déteint sur le ciel de nos jours  
Comme une aurore boréale !  
C'est enfin le salut des âmes qu'elle unit,  
Et la veuve éplorée, aux jours de deuil, bénit  
L'Alliance Nationale !

WILFRID LALONDE.